

Bilingual supplement
prepared by AFY members

Cahier spécial bilingue
préparé par des membres
de l'AFY

"Les 10 ans de l'AFY"
C'est notre avenir qui se construit"

Sommaire

Summary

Editorial	p.3
The AFY's First ten years	p.4
L'AFY, ses réalisations	p.5
Le programme de la Semaine culturelle	p.6
French Cultural Week Program	p.7
L'Aurore boréale et "Rencontres"	p.8
La salle communautaire	p.9
French community Center	p.9
Lats'agèl kù (article en touchone)	p.9
The French School	p.10
L'école française	p.10
Les services en français	p.12
The French Services	p.12

Au nom de la ville de Whitehorse, il me fait plaisir de vous offrir nos meilleurs voeux pour votre 10e anniversaire. Par le passé, l'Association des Franco-Yukonnais a beaucoup contribué à enrichir la diversité culturelle de notre ville. Nous vous souhaitons un futur florissant dans notre ville de Whitehorse.



Don Branigan

Don Branigan
Maire de Whitehorse



J'aimerais souhaiter mes meilleurs voeux à l'Association des Franco-Yukonnais à l'occasion de son 10e anniversaire.

L'Association a raison d'être fière. Sa contribution à la vie culturelle de la communauté yukonnaise a été exceptionnelle. Depuis ses tout débuts, l'Association des Franco-Yukonnais a rendu de grands services à tous les Yukonnais.

La communauté francophone a pu organiser des événements et exprimer ses opinions, grâce aux ressources et aux services de l'AFY. De plus, l'Association a joué un rôle de chef de file dans la sensibilisation de toute la population à la culture francophone.

Au cours des dix dernières années, l'Association des Franco-Yukonnais a joué un rôle important au sein de la communauté yukonnaise. Grâce aux efforts de ses employé.e.s et de ses bénévoles, les dix prochaines années s'annoncent encore plus brillantes.



Audrey Mc Laughlin

Audrey Mc Laughlin
Députée fédérale du Yukon à Ottawa

CONSTITUENCY OFFICE
#6 - 210 LAMBERT ST.
WHITEHORSE
YUKON
Y1A 1Z4

OTTAWA OFFICE
933 CONFED.
HOUSE OF COMMONS
OTTAWA, ONTARIO
K1A 0A6



Félicitations à l'Association des Franco-yukonnais à l'occasion de son 10^e anniversaire.

En effet, voilà déjà 10 ans que l'Association s'occupe du développement de la communauté francophone du Yukon. J'espère qu'elle va continuer son excellent travail pendant encore de longues années.

Tony Penikett

Tony Penikett
Premier Ministre



Éditorial: "Les dix ans de l'AFY, c'est notre avenir qui se construit"

Jeanne Beaudoin

L'Association des Franco-Yukonnais célèbre cette année ses dix ans d'existence. La présence des francophones au territoire remonte au tout début de la ruée vers l'or et leur contribution au développement du Yukon n'est pas négligeable. La preuve en est qu'on retrouve leurs noms partout au coeur de la géographie yukonnaise.

En 1979, un groupe de francophones ressentant le besoin de vivre et d'échanger dans leur langue maternelle mettaient sur pied l'Association des Franco-Yukonnais. Depuis sa création, les francophones continuent à prendre une part active à la vie communautaire du Yukon en tentant souvent de rendre leur culture plus accessible au reste de la société yukonnaise. La Semaine culturelle française, la cabane à sucre et la participation de l'AFY à de nombreuses activités sociales et culturelles témoignent de cette réalité que la francophonie fait partie intégrante du Yukon.

Par ailleurs, l'école Émilie-

Tremblay, l'Aurore boréale, l'émission «Rencontres», et dernièrement, l'adoption de la loi territoriale sur les services en français démontrent bien le dynamisme du noyau franco-yukonnais et sa visibilité. Les nombreuses réalisations de l'AFY lui confèrent indéniablement le mérite d'être l'organisme porte-parole de la francophonie yukonnaise.

Ici au Yukon, l'histoire est jeune et la lignée des générations yukonnaises est courte. Sur le plan politique, nous sommes tous plus ou moins minoritaires: autochtones, anglophones, allophones et francophones. Pour cette raison sans doute, la société yukonnaise fait montre d'une grande ouverture d'esprit à l'égard des francophones et est partie prenante d'un Canada qui mise sur l'avenir. Elle conçoit facilement que la complexité culturelle du Canada en est aussi la particularité la plus importante.

Cependant, la situation politique canadienne actuelle en ce qui a trait à la dualité linguistique du pays, vient troubler notre réalité de minoritaires francophones. L'entente du Lac Meech et la notion de société distincte pour le Québec



Jeanne Beaudoin,
présidente de l'Association des Franco-Yukonnais

suscitent une controverse acérée menaçant l'unité canadienne. Pour plusieurs francophones hors Québec, le dicton «hors du Québec, point de salut» exprime éloquemment la difficulté qu'ils ont à vivre leur culture en milieu minoritaire et l'injustice qu'ils ressentent à déployer tant d'efforts pour obtenir dans les faits des droits qui leur

sont déjà reconnus.

Dans ce contexte et sous l'impulsion de la politique canadienne des langues officielles, l'Association des Franco-Yukonnais tente de créer les conditions essentielles à l'établissement d'une communauté francophone viable au Yukon en l'an 2000.

Le fait d'être francophone minoritaire dans la conjoncture politique canadienne actuelle n'est pas facile. Il faut avoir la fierté d'une identité qui ne fait pas l'unanimité. Il faut accepter de déranger, de remettre en question l'identité canadienne et d'amener la population canadienne à s'interroger sur sa propre image.

L'Association des Franco-Yukonnais croit que le Yukon doit relever le défi canadien en donnant à tout Canadien français la possibilité de vivre et de s'épanouir dans sa langue. Nous pensons qu'il faut faire du Yukon un endroit où tout le monde pourra trouver sa place.

Après tout, les Franco-Yukonnais participent activement à tous les secteurs d'activités du territoire. Ils sont un élément riche de la réalité yukonnaise et contribuent à donner au Yukon une dimension culturelle élargie. En obtenant le droit réel de fonctionner en français, les francophones n'éprouveront qu'un plaisir accru de vivre dans cette magnifique contrée qu'ils ont choisie comme terre d'adoption. Le Yukon ne s'en portera que mieux.

Éditorial: "The AFY is 10 years old and building a future"

Jeanne Beaudoin

The Association des Franco-Yukonnais is ten years old this year. Francophones have been in the territory from the very beginning of the Gold Rush and since then, have contributed significantly to the development of the Yukon. We find proof of this in the fact that their names are scattered all over the Yukon's geography.

In 1979, a group of francophones, feeling the need to live and express themselves in their native tongue, founded the Association des Franco-Yukonnais. From then on, francophones have taken an active part in Yukon community life by trying to make their culture more accessible to the rest of Yukon society. French Heritage Week, the «cabane à sucre» and the AFY's participation in numerous social and cultural events attest to the fact that francophones are an integral part of the Yukon.

As well, Emilie-Tremblay school, the Aurore boréale newspaper, the radio show «Rencontres» and lately, the adoption of a territorial law on services in French display the dynamism and visibility of the Yukon's francophone core. Because of its numerous achievements, the AFY has earned the right to be called spokesperson for the Yukon's francophone population.

The Yukon's history is still in the building stage and its list of generations is short. On the political stage, we are all more or less minorities: natives, anglophones, allophones and francophones. It is no doubt for this reason that Yukoners have shown themselves so open to francophones and are so committed to Canada's future. Yukon society easily understands the bigger picture of Canadian cultural complexity as well as its more important components. Unfortunately, the linguistic question in today's Canadian political situation has come to trouble our

minority francophone reality. The Meech Lake Accord and its distinct society clause for Quebec has sparked controversy and threatened Canadian unity. For many francophones living outside Quebec, the saying «Abandon hope all ye who leave Quebec» eloquently expresses the difficulties they face when trying to live their culture in a minority situation. As well, they are frustrated by the injustice experienced in having to expend so many efforts to obtain in practice rights that are theirs in fact. In this context, and within the framework of Canadian policy on official languages, the Association des Franco-Yukonnais is looking at the year 2000 as a reasonable date by which time a viable francophone community should be a reality. Being a francophone minority in the present Canadian political situation is not easy. We must have pride in a cultural identity not that of mainstream society. We must accept the facts that we disturb, and that we constantly

cause other Canadians to question their own identity and self-image. The Association des Franco-Yukonnais believes that the Yukon must accept the Canadian challenge by giving every French-Canadian the possibility of living and growing in his or her own tongue. We believe that we must make of the Yukon a place where everyone will feel at home.

After all, French-Yukoners actively participate in all facets of life in the territory. They constitute a rich part of Yukon reality and contribute to a broader cultural dimension. In obtaining the true right of functioning in French, francophones will find in this magnificent adoptive land an even better home. And the entire Yukon will be the beneficiary.

COMMISSARIAT
AUX LANGUES
OFFICIELLES



OFFICE OF THE
COMMISSIONER OF
OFFICIAL LANGUAGES

**Félicitations à l'AFY
à l'occasion
de son 10e anniversaire !**

Commissariat aux langues officielles
Edifice Liberty, 10506, avenue Jasper, pièce 1100-A
Edmonton (Alberta) T5J 2W9
Tél.: 1-800-661-3642

The AFY's first ten years : its accomplishment

The Association des Franco-Yukonnais, though still young, already has a considerable number of accomplishments to its credit. By 1982, the AFY had become a lobby group, having outgrown its initial role as a social organization.

During the last few years however, the AFY, while still keeping to its important lobbying role, has tried to develop the social sector. The Association came to recognize the

importance of socializing in French as a means of ensuring linguistic and cultural survival.

Cultural and social

This aspect is usually associated with French Heritage Week, which is held annually every fall. This event is aimed at creating a strong, visible impact within the Yukon community.

Our participation in Rendez-vous, thanks to the now fa-

mous «cabane à sucre,» allows everyone to sample and appreciate the maple tree products that are so widely known in the East.

Canada Day is another occasion to celebrate and remember the fact that Canada contains two great official linguistic communities.

As well as these annual activities, the Association des Franco-Yukonnais organizes coffee shops that allow francophones to meet and socialize in French.

The cultural aspect of any community has always been of prime importance in its development; this is why the AFY has signed agreements with the Yukon Film Society, Frostbite Music Society and the Yukon Arts Council to jointly present French stage shows and films. This kind of cooperation will hopefully continue, since it allows the francophone community and Yukon society in general to benefit from quality cultural presentation.

Even more recently, a project aimed at distributing French cultural material has focused our energies. In the hope of multiplying the opportunities for francophones to live in French, we signed an agreement with the Whitehorse Public Library to place French books on its shelves. We have also signed contracts with Erik's Home Entertainment Centre and First Choice Video for them to carry French music and videos. Finally, we hope to sign an agreement this fall with Mac's Fireweed to open a French book and magazine section.

Add to this the recent establishment of a community hall pilot project in cooperation with Skookum Jim Friendship Centre. The creation of this meeting place for francophones constitutes a giant step in our cultural development.

Education

Emilie-Tremblay school is extremely important in this area. The AFY also promotes French Heritage week at Whitehorse Elementary and organizes pre-school and family activities in French.

Since September, an after-school day care has been available to students in the French school and immersion program. We are actually working on setting up a day care for children up to six years of age; we hope to have it operating by January 1990.

We are also looking at literacy as an area of interest and have already started a project to study the problem.

Communications

It's been six years already since we began publishing the newspaper l'Aurore boréale on a monthly basis. It has become an excellent tool for communicating with members of the community.

Add to this the column «Bonjour,» published bi-weekly in the Yukon News; this column reports on current activities of the Association and the community.

The radio show «Rencontres» is the only French radio show produced in the Yukon. It airs every Sunday night on CBC Yukon.

Finally, we have long been lobbying CBC to provide the Yukon with the French broadcasts of Radio-Canada. We continue to hope that our work will eventually bear fruit.

Recognition of the French community

For many years now, the AFY has acted as representative for the French community when dealing with the territorial government. The Association contributed to the language law in the territory and is actively participating in the consultation aimed at instituting French services.

On the federal side, the AFY intervenes sporadically to obtain better services in French. This year, the Association in-



Le drapeau franco-yukonnais
The Franco-Yukoner flag

Chers membres de l'AFY,

A l'occasion du dixième anniversaire de votre association, l'équipe du Centre français voudrait féliciter tous les Franco-Yukonnais de leurs nombreux efforts visant à faire connaître et apprécier le patrimoine franco-canadien.

La dernière décennie a vu la réalisation de nombreux projets. Pour n'en mentionner que quelques-uns : un journal informe maintenant ses abonné.e.s; un bureau local dessert en français la population; des cafés-rencontres agrémentent les soirées; une émission radiophonique vibre sur nos ondes; un diaporama, produit localement, a éternisé sur pellicule quelques richesses de la communauté francophone; un de nos anciens, appuyé d'une équipe de travail, est à mettre sur papier ses mémoires; des artistes, des troupes variées et des conférenciers francophones font régulièrement acte de présence au territoire; des films, des disques, des livres et des revues sont à la portée des intéressé.e.s; à cause d'échanges culturels avec les provinces et territoires, nos élèves jouissent souvent d'être des invités ou des hôtes; une école française éduque les enfants dans leur langue maternelle. Comme en fait preuve l'énumération ci-dessus, la liste est longue et détaillée.

Grâce à des gens dévoués, dynamiques et tenaces, le Yukon devient graduellement un foyer où il est de plus en plus possible de vivre et de s'épanouir en français.

A nouveau, félicitations! En espérant que la prochaine décennie soit aussi fructueuse.

Yukon
Education

L'équipe du Centre français.

vited all the federal departments present in the Yukon to a meeting to discuss these services. At this meeting, a decision was taken to hold annual meetings between the interested parties in order to ensure a follow-up.

It is also important to note that francophones in the Yukon will soon have their own history book. It is presently in the process of being written.

Finally, the AFY is a member of the Fédération des francophones hors Québec (FFHQ), of the Commission nationale des parents francophones (CNPF) and of the Fédération culturelle canadienne-française (FCCF). The newspaper is affiliated with the Association de la presse francophone (APF).

The AFY is present and participates fully within all these organizations.

L'AFY, dix ans de réalisations

L'Association des Franco-Yukonnais, malgré son jeune âge, a déjà à son crédit un nombre considérable de réalisations. D'une organisation axée presque uniquement sur les rencontres sociales au départ, elle s'est transformée en groupe de revendication vers 1982.

Cependant, au cours des dernières années, l'AFY, tout en demeurant un groupe de lobbying important, cherche

de plus en plus à développer le secteur social. Elle reconnaît qu'il est essentiel d'avoir du plaisir à vivre en français pour saisir l'importance de la survie de la langue et la culture françaises.

Culturel et social

Dans ce secteur d'activités, c'est d'abord la Semaine culturelle française qui nous vient en tête: elle se tient annuelle-

ment à l'automne. Cet événement a pour objectif de créer un moment francophone fort et visible au sein de l'ensemble de la communauté yukonnaise.

La participation au carnaval d'hiver, le Rendez-vous, par le biais de la désormais célèbre cabane à sucre, permet à tous et toutes d'apprécier les produits de l'érable qui sont largement exploités dans l'est du pays.

La fête du Canada est l'occasion, quant à elle, de célébrer

et de se rappeler que le Canada compte deux grandes communautés de langues officielles.

Parallèlement à ces activités annuelles, l'Association des Franco-Yukonnais organise des «café-rencontre» qui donnent l'occasion aux francophones de se rencontrer et de socialiser en français.

L'aspect culturel a toujours été jugé primordial pour le développement de la communauté; c'est pourquoi l'AFY s'est attardée à signer des ententes avec la Yukon Film Society, le Frosbite Music Society et le Yukon Arts Council pour la présentation conjointe de films et spectacles en français. Ce genre de collaboration que nous souhaitons maintenir permet à la communauté francophone et à la société yukonnaise toute entière de bénéficier de présentations culturelles de qualité.

Plus récemment encore, un projet de distribution de matériel culturel en français canaliserait nos énergies. Dans le but de multiplier les possibilités pour les francophones de vivre en français, nous avons signé une entente avec la bibliothèque du Yukon pour mettre en rayon des livres en français. Nous avons aussi signé des contrats avec Erik's Home Entertainment Centre et First Choice Video pour avoir en magasin de la musique et des vidéos en français. Enfin, nous espérons conclure une entente cet automne avec Mac's Fireweed pour ouvrir une section de vente de livres et revues françaises.

À cela s'ajoute la mise sur pied récente d'un projet-pilote de salle communautaire en collaboration avec le Skookum Jim Friendship Centre. La création de ce lieu de rencontre pour la francophonie constitue un pas de géant dans le développement du secteur culturel.

Éducation

La mise sur pied de l'école française Emilie-Tremblay retient d'abord l'attention dans ce secteur. L'AFY soutient aussi la Semaine culturelle française à l'école Whitehorse Elementary et organise des activités parascolaires et familiales en français.

Depuis septembre, une garderie après les heures de classe est ouverte aux élèves de l'école française et de l'immersion. Nous travaillons actuellement à la mise sur pied d'une garderie pour les 0 à 6 ans qui, nous l'espérons, ouvrira ses portes en janvier 1990.

Depuis peu, l'alphabétisation est aussi un domaine où

nous voulons diriger nos énergies. Un projet est entamé dans ce dossier.

Communications

Il y a six ans déjà que nous publions mensuellement le journal l'Aurore boréale, un excellent outil de communication avec les membres de la communauté.

À cela s'ajoute la chronique «Bonjour» publiée toutes les deux semaines dans le Yukon News. Cette chronique rapporte les activités courantes de l'Association et de la communauté.

L'émission radiophonique «Rencontres» est, quant à elle, la seule émission radiophonique produite en français au Yukon. Elle est diffusée tous les dimanches soirs sur les ondes de CBC Yukon.

Enfin, nous revendiquons depuis longtemps le signal français de Radio-Canada au territoire: nous continuons à espérer que notre travail à ce niveau portera bientôt fruit.

Reconnaissance de la francophonie yukonnaise

Depuis plusieurs années, l'AFY fait des représentations auprès du gouvernement territorial. Elle a prêté son concours dans le cadre de l'adoption de la loi sur l'avancement des langues au territoire et participe aujourd'hui activement à la consultation en vue de la mise en place des services en français.

Du côté fédéral, l'AFY fait des interventions sporadiques pour l'obtention de meilleurs services en français. Cette année, elle vient de convier tous les ministères fédéraux présents au Yukon à une réunion. Lors de cette réunion, il fut décidé de la nécessité d'une rencontre annuelle entre tous les intervenants pour assurer le suivi du dossier.

Soulignons aussi que la francophonie yukonnaise verra bientôt son histoire "s'institutionnaliser": un livre sur l'histoire de la francophonie yukonnaise est en train d'être rédigé. Enfin, mentionnons que l'AFY est membre de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ), de la Commission nationale des parents francophones (CNPF) et de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF). Son journal est affilié à l'Association de la presse francophone (AFF) L'AFY est présente et active au sein de tous ces organismes.



Maquillage d'enfants au parc Rotary pour la Fête du Canada (1984)
Face Painting at Rotary Park on Canada Day (1984)

Programme de la Semaine culturelle française du 24 novembre au 3 décembre 1989

Vendredi 24 novembre

17h - 21h

Ouverture officielle de la Semaine culturelle française au foyer du Collège Yukon

- invité.e.s spéciaux
- dévoilement d'une pièce artistique commémorant les 10 ans de l'AFY
- danses et chant présentés par les élèves de E.E.T. et du programme d'immersion

Ouverture de l'Assemblée générale annuelle (AGA)

- invité.e.s:
Mme Jeanne Beaudoin, présidente de l'AFY
M. Tony Penikett, premier ministre
M. Guy Matte, président de la FFHQ
M. Guy Charbonneau, d.g. de la CNPF
Représentante du Secrétariat d'Etat
- Inscriptions à l'AGA
- Dégustation de vin et fromage

Samedi 25 novembre

9h à 17h

Assemblée générale annuelle de l'AFY dans la grande salle d'activités à W.E.S.

- Service de garde à La garderie (W.E.S.)
- Ateliers
- Brunch

- Réunion d'affaire - élection

20h30 Danse au Ice Palace avec Gérald Laroche (artiste franco-manitobain de renom) blues, maître de l'harmonica
\$10.00 à l'avance
\$12.00 à l'entrée

* billets disponibles chez Erik's Home Entertainment Centre

Dimanche 26 novembre

13h

Messe en français avec le père J.-Paul Tanguay
Chorale des enfants
Our Lady of Victory (Porter Creek)

14h30 Cinéma Twins

Film pour tous «Fierro... l'été des secrets»
Le huitième de la série «contes pour tous»
Prix d'entrée enfants: \$3.00
adultes : \$5.50

Mercredi 29 novembre

19h - 22h

Soirée familiale aux Hot Springs
Prix d'entrée spéciaux

Jeudi 30 novembre

18h

Souper-causerie pour les femmes sous forme de "Pot-Luck"
Au bureau de l'AFY (302, rue Strickland)
Présentation du film: "la femme et son image", discussions

Vendredi 1er décembre

13h- 17h

Portes ouvertes à l'AFY (302, rue Strickland)

17h - 22h

Café-rencontre à la salle communautaire (sous-sol de Skookum Jim)

- Exposition d'arts
- Présentation du diaporama «Rêve magnétique»

Samedi 2 décembre

18h

Au gymnase de l'école Whitehorse Elementary
Souper à la fortune du pot (potluck) avec les enfants et parents de l'école Emilie-Tremblay et de Whitehorse Elementary School

- Spectacles présentés par les enfants

Dimanche 3 décembre

14h30

Cinéma Twins

Film pour tous «La petite voleuse»

Meilleur film français, Prix Méliès

«La Petite Voleuse, un pur enchantement... à voir absolument!» -
Huguette Roberge - La Presse

Prix d'entrée: 5.50\$



Semaine culturelle française 1985 French Heritage Week 1985



Semaine culturelle française 1984 French Heritage Week 1984

French Heritage Week Program

November 24 to December 3, 1989

Friday November 24
5:00 - 9:00 p.m.

Official opening ceremony for French Heritage Week at the Yukon College

Opening of the Annual General Meeting of the Association des Franco-Yukonnais (AFY)

•Speeches, entertainment and refreshments for the whole family!

Saturday November 25
9:00 a.m. - 5:00 p.m.

Annual General Meeting of the AFY at Whitehorse Elementary School

• Workshops
• Brunch
• Election

8:30 p.m. Dance at the Ice Palace with the harmonica master Gérald Laroche and his band. Cajun, blues, zydeco...

• tickets available at Erik's Home Entertainment Centre
\$10 advance \$12 door

Sunday November 26
1:00 p.m.

French mass with Father Tanguay at Our Lady of Victory (Porter Creek) French choir

2:30 p.m.

A film for everyone! «Fierro... l'été des secrets» at the Twins cinema

Admission: Children: \$3.00 Adults: \$5.50

Wednesday November 29

7:00 p.m. - 10:00 p.m.

Family evening at the Takhini Hot Springs

Thursday November 30

6:00 p.m.

Pot Luck Dinner meeting for women at the AFY office (302 Strickland) Film and discussion

Friday December 1

1:00 p.m. - 5:00 p.m.

Open House at the Association des Franco-Yukonnais, 302 Strickland

5:00 p.m. - 10:00 p.m.

Coffee House at the community hall (Skookum Jim)

• Art exhibition
• Slide show

Saturday December 2

6:00 p.m.

At the Gymnasium

Pot-luck dinner with special guests: students and parents from E.E.T. and W.E.S.

Shows presented by students in the gymnasium of W.E.S.

Sunday December 3

2:30 p.m.

Film: «La petite voleuse» (Best French Film) at the Twins cinema



Semaine culturelle française 1983 : la tire Sainte-Catherine à l'école
French Heritage Week 1983: taffy making at school

Semaine culturelle française 1989

École Emilie-Tremblay Ecole Whitehorse Elementary

Vendredi le 24 novembre

Ouverture officielle de la Semaine culturelle française au gymnase de l'école W.E.S.

- 1 • spectacles avec Gérald Laroche (artiste professionnel franco-manitobain)
- 2 • discours de M. Piers McDonald, ministre de l'Éducation
• discours de Mme Jeanne Beaudoin, présidente de l'AFY
- 3 • inauguration de la chanson-thème
• inauguration du livre «Les grands malheurs d'un tout petit monstre - création des élèves de 3ème et 4ème (88-89)
• spectacle avec «Les souliers dansants»
• punch d'amitié
• au gymnase de Jeckell: danse avec Gérald Laroche et son groupe

du 27 novembre au 1er décembre

Ateliers:

- 1 • Ligue d'improvisation avec Louise Paradis
- 2 • Histoire de la Ste-Catherine avec Lise Peace
- 3 • Danses folkloriques avec Hélène St-Onge et Suzanne Tremblay
- 4 • Atelier à confirmer avec Doris Bérubé
- 5 • Films français avec Lise Peace
- 6 • Atelier à confirmer avec Sylvie Gascon
- 7 • Fabrication de la tire Ste-Catherine avec Thérèse Lacroix, Yvette Sormany-Albert, Rachel Ouellet

Jeckell: confection d'affiche pour sensibiliser la population à la culture française.

French Heritage Week 1989

Emilie-Tremblay school Whitehorse Elementary School

Friday November 24

Official launching of French Heritage Week in the gymnasium of W.E.S.:

- 1 • Shows by Gérald Laroche (professional artist from Manitoba)
- 2 • speech by Mr. Piers McDonald, Education Minister
speech by Ms. Jeanne Beaudoin, president of the AFY
- 3 • inauguration of the theme song
• inauguration of the book
«Les grands malheurs d'un tout petit monstre» -created by the students of 3rd and 4th grades (88-89)
• show by the «Souliers Dansants»
• friendship punch
• at Jeckell's gymnasium: danse by Gérald Laroche and his group

from November 27 to December 1

Workshops:

- 1 • improvisation groups with Louise Paradis
- 2 • the history of Ste-Catherine with Lise Peace
- 3 • folk dancing with Hélène St-Onge and Suzanne Tremblay
- 4 • workshop to be confirmed with Doris Bérubé
- 5 • French films with Lise Peace
- 6 • workshop to be confirmed with Sylvie Gascon
- 7 • the making of Ste-Catherine taffy with Thérèse Lacroix, Yvette Sormany-Albert, Rachel Ouellet

Jeckell: poster making to increase awareness of French culture

Durant toute la semaine, l'atmosphère des écoles Emilie-Tremblay et Whitehorse Elementary sera agré-mentée



During the week, French music will be played in Emilie-Tremblay and Whitehorse Elementary School

L'Aurore boréale,

LA VOIX FRANÇAISE DE LA DERNIÈRE FRONTIÈRE

Très tôt, les membres de l'AFY ont identifié la nécessité de créer un organe visant à informer les francophones du territoire et à faire connaître la réalité franco-yukonnaise à travers le Canada.

En mars 1983, l'Association se dotait donc d'un petit bulletin de nouvelles de grande qualité. Trois ans plus tard, l'Aurore boréale devenait un mensuel dans le format tabloïde que nous lui connaissons actuellement. Entièrement conçu et réalisé par des bénévoles, l'Aurore boréale faisait face à une crise de croissance aiguë à la fin de l'année 1986 alors que la voix française de la dernière frontière menaçait de s'éteindre pour de bon. Cette crise de croissance n'était pas étrangère à l'épuisement des bénévoles.

Le Secrétariat d'Etat, reconnaissant l'importance primordiale de l'Aurore boréale pour la communauté, accorda à l'AFY le soutien financier nécessaire pour sauver l'Aurore boréale d'une mort certaine. Depuis, la voix française de la dernière frontière parle fièrement de cette francophonie qu'elle représente et qu'elle dessert. Membre de l'Association de la presse francophone, l'Aurore boréale est également un ambassadeur de choix à l'extérieur du territoire. Il fait connaître l'existence et la vi-

vacité de notre petite communauté franco-yukonnaise.

L'Aurore boréale offre de vastes perspectives en matière de développement communautaire; il permet de découvrir différentes facettes du vécu de la francophonie et de la société yukonnaises, il explore les dimensions sociales, culturelles et politiques de notre réalité de francophones minoritaires. Il constitue aussi un outil historique car en plus de recueillir des témoignages de pionniers, il fait connaître la contribution des francophones au dévelop-

pement du Yukon et permet d'inscrire leurs actions à l'histoire qui se fait quotidiennement.

Instrument éducatif, médium d'information et moyen de communication, notre journal incite à la réflexion en profondeur et aux échanges concernant le développement de notre communauté.

Souhaitons que l'Aurore boréale permette à la nouvelle génération de s'identifier, dans les années à venir, à une culture francophone saine et solide.

The Aurore boréale the voice of the last frontier

Early on, members of the AFY saw the need to develop a way of informing territorial francophones and at the same time, of making the Yukon francophone reality known throughout Canada.

Therefore, in March 1983 the Association began publishing a small quality newsletter. Three years later, the Aurore boréale became a monthly tabloid — a format it has kept. By the end of 1986, the Aurore boréale — entirely conceived and produced by volunteers — faced a crisis in its growth. The French voice of the last frontier was in danger of being silenced

forever, a situation directly related to the exhaustion of its volunteers.

The Secretariat of State, recognizing the vital importance of the Aurore boréale to the French community, gave the AFY the financial support it needed to save the Aurore boréale from certain death. Since then, the French voice of the last frontier has spoken out proudly on the French fact it represents and serves. Member of the «Association de la presse francophone (APF),» the Aurore boréale is also an excellent ambassador outside the territory. It speaks strongly of the existence and vitality of our small francophone community in the Yukon.

The Aurore boréale offers a wide perspective in matters of community development; it allows the exploration of different facets of francophone life and of Yukon society; and it explores the social, cultural and political dimensions of our reality as minority francophones. It also acts as an agent of history: as well as collecting stories from the pioneers, it relates the contribution of francophones to the development of the Yukon and records their actions in daily history.

Education tool, medium of information and a means of communication, our newspaper invites thoughtful reflections and exchanges on the development of our community. Let's hope that the Aurore boréale will still be there in the coming years, allowing the next generation to identify itself with a francophone culture that is strong and healthy.

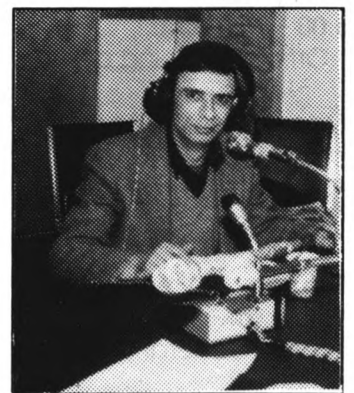
L'émission «Rencontres»

La communauté franco-yukonnaise bénéficie depuis maintenant près de cinq ans d'une émission radiophonique hebdomadaire en français sur les ondes de CBC Yukon.

Depuis février 1985, l'AFY produit et réalise sa propre émission de radio tous les dimanches soirs. «Rencontres» a toujours été entièrement réalisée par une équipe de bénévoles acharnés: un nombre étonnant d'animateurs et d'animatrices se sont investis dans ce que l'on pourrait qualifier de radio communautaire à l'état embryonnaire.

Vu l'inexistence des services français de radio et télévision de Radio-Canada au Yukon, cette heure d'antenne est une bénédiction pour plusieurs membres de la francophonie d'ici. «Rencontres» est un instrument privilégié de promotion de la culture et de la langue française. Elle permet à la communauté de se tenir à l'heure du reste de la francophonie internationale en matière musicale.

Elle revêt aussi une dimension communautaire très importante puisqu'elle permet aux gens de s'exprimer sur des sujets qui les intéressent et d'approfondir des ques-



Jacques Breton.
Le père de «Rencontres»
Jacques fit les premières démarches pour obtenir du temps d'antenne de CBC

tions qui les préoccupent.

En outre, «Rencontres» s'oriente maintenant du côté de la jeunesse afin de lui permettre de s'affirmer au sein de la communauté franco-yukonnaise en lui donnant une voix claire et forte.

Nos jeunes francophones auront ainsi la chance de découvrir de nouveaux aspects de leur culture et de développer leur identité culturelle.

Syntonisez CBC Yukon, tous les dimanches à 21h00... «Rencontres» est indéniablement un outil important dans la promotion de la francophonie dans le cadre de la complexité culturelle de notre pays.

«Rencontres» the radio show

For close to five years now, the French community in the Yukon has enjoyed listening to French radio on CBC Yukon airwaves.

Since February 1985, the AFY has produced its own radio show every Sunday evening. «Rencontres» has been entirely produced by a dedicated team of volunteers from the beginning: an astonishing number of hosts and hostesses have given their time and effort to this embryonic community radio.

Considering the lack of the French service of CBC television and radio in the Yukon, this weekly hour is a blessing to many francophones here. «Rencontres» is a vital tool in the promotion of the French language and culture. The show allows the community to keep abreast musically of international French culture. Another important factor to the community is that the program allows people to express their opinions on subjects of interest and discuss issues that concern them.

«Rencontres» is now lending its microphone to the young, allowing their strong, clear voices to be heard within the French community. Our young francophones will thus have the opportunity to discover new aspects of their culture and develop their cultural identity.

Tune in to CBC Yukon every Sunday at 9 P.M.... «Rencontres» is an undeniably important tool in promoting French culture in the Yukon and the cultural fabric of our country.

L'aurOre boréale


Oui je m'abonne

- 1 an _____ 15 \$
- 2 ans _____ 25 \$
- à vie _____ 200\$
- à l'étranger _____ 20 \$

Nom: _____

Adresse: _____

Retourner à : L'Aurore boréale
C.P. 5205, Whitehorse
(Yukon) Y1A 4Z1

 Gouvernement du Québec
Bureau d'Edmonton

Le Bureau du Québec à Edmonton souhaite ses meilleurs vœux à la communauté franco-yukonnaise à l'occasion du 10^e anniversaire de son association.

Pour tous renseignements concernant le Québec:
Bureau du Québec à Edmonton
Edifice Highfield Place
10010-106^e rue 10^e étage
Edmonton Alberta
Tél.: (403) 423-6651
Fax: (403) 424-9495

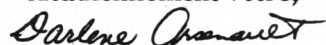
Québec 

La Société Saint-Thomas d'Aquin, Société acadienne de l'Île-du-Prince-Edouard félicite l'Association des Franco-Yukonnais à l'occasion de son 10^e anniversaire.

Nos meilleurs vœux et 10 autres années remplies de projets fructueux qui sauront développer davantage la communauté francophone du Yukon

Continuez votre beau travail.

Acadiennement vôtre,



Darlene Arseneault, présidente



LA SOCIÉTÉ SAINT-THOMAS D'AQUIN
LA SOCIÉTÉ ACADIENNE DE L'I.-P.-E.
340, RUE COURT, C.P. 1330, SUMMERSIDE, I.-P.-E. CIN 4K2
TEL. (902) 436-4881

La Commission nationale des parents francophones se joint à la population francophone du Yukon pour offrir ses plus sincères félicitations à l'AFY. Non seulement vous avez, au nom de la francophonie, effectué des gains importants mais vous êtes parvenus sur l'échiquier national à bien faire comprendre les préoccupations de vos membres. Le Canada français ne se fait plus sans vous.

Salutations spéciales à la Société des parents francophones dont vous parriez les activités.



la commission nationale
des parents francophones

La salle communautaire des francophones dans l'édifice du Skookum Jim Friendship Centre

L'Association des franco-yukonnais compte bien dans les mois et les années qui viennent, permettre aux francophones du Yukon de développer leur goût de vivre en français et ainsi renforcer leur sentiment de fierté et d'appartenance à la francophonie yukonnaise et canadienne.

Le projet de salle communautaire en est à ses débuts et devrait aider à l'atteinte de cet objectif. La salle fonctionne actuellement sous la forme d'un café-rencontre ouvert tous les vendredis soirs. On peut venir y déguster un bon café et un bon repas à peu de frais ou simplement échanger et discuter

en français. On y rencontre francophones et francophiles dans une atmosphère de détente, le tout agrémenté de chansons en français.

Tout au long de l'année qui vient, nous nous attarderons à offrir des activités variées et à établir une programmation qui respecte les attentes de la communauté.

Ce pourrait être la présentation d'artistes de la scène ou d'arts visuels, l'organisation de tournois de cartes, soirées d'improvisation ou autres. Pour l'avenir, nous espérons trouver un local permanent qui nous permettra d'ouvrir la salle communautaire plus souvent et à divers groupes de la commu-

nauté.

Ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans la collaboration de la direction du Skookum Jim Friendship Centre.

En acceptant de nous louer la salle à bon prix et en nous permettant d'y installer un système de son et une machine à café espresso, les gens du centre ont décidément donné un coup de pouce au développement de la francophonie yukonnaise.

C'est pour nous un exemple de collaboration et de bonne entente avec la communauté autochtone qui, nous en sommes sûrs, consolidera les liens avec notre communauté dans l'avenir.

tats'agèl kù

Mrs. MacDonald uúye ch'e.

Dänk'e dàts'än kädishèl dazhän Kù yènna daghà nànts'aànà yu. Ujnzhi tats'agèl kù úyè ch'e Jaw French guch'an ye danye ghakunje du tats'an ye nithän ye kànje du yän guch'an dän ye ghajanth'ä nì Dázè yè ukaanathì jè dazhän Kù daghàw. Dazhän kù ak'an nì je äjù kaaje na kàday. Friday

night daduk daatal thay ak'an d'ye coffee ye ye zhür nithän je k'e äyù shù mbat ts'ekèt thay. yän kù daghà nats'änga yu.

Dän shù guch'an shù yadzhàl thay. Äyushù Cards game, stage performers artist n theatre ye shù näk'adajakhèl thay guch'an äyu shu uka'antà jè ak'an je Friday night dats'an dakádatà. Yúk'e natkänthät je le äyu kù ka nadital. Ts'atlaw ts'an

daduta dil

Gunachis Skookum Jim Friendship Centre ts'an dazhän kù daghà nakànàw ye. Jaw French guch'an ye dän ye takats'an ghakunje duk.

Dakänjì Shüthän ula je. Dazhän kù French guch'an ye dän ye ughà nakànà yu. Dazhän taküye ghakunje äzha yän kù nàts'ána Ganachis tl'ahù käch'e

French Community Centre in Skookum Jim Friendship Centre

In the near future, the Association des Franco-Yukonnais hopes to offer francophones in the Yukon the opportunity to live more fully in French, thus strengthening their pride and sense of belonging to the French Yukoner and Canadian communities.

The community hall project, now in its infancy, should help reach this goal. The hall now serves as a kind of coffee shop open every Friday night. People can savour good coffee and good food at a reasonable price or simply visit and talk in French.

There, francophones and francophiles meet in a relaxed atmosphere of French songs.

Throughout the coming year, we will attempt to offer a variety of activities and establish the kind of programming that the community has come to expect.

This could mean the presentation of stage shows or visual arts, the organising of card tournaments, evenings of improvisation, etc. We hope in the future to find more permanent premises that will allow us to open the community hall more often and to a greater variety of community groups.

This project would not have

been possible but for the cooperation of the Board of Directors of the Skookum Jim Friendship Centre.

In allowing us to rent the hall at a reasonable price and to install a sound system as well as an espresso coffee machine, the people of the Centre have definitely boosted the development of the French sense of community in the Yukon.

This has provided us all with an example of good cooperation with the native community which, we are certain, will consolidate the ties between our two communities in the future.

Émilie-Tremblay, the French school at the heart of the francophone community's development in the Yukon

The role of the French school: It is easy to understand the extremely important role that today's schools have in the development of society and its children. Often, this is where children experiment with society's rules and values and, by extension, with the culture within which they live.

The French school in the Yukon plays the same role. In addition, it must lead children into learning, appreciating and living in the French-Canadian tongue and culture. Children attending a French school are able to develop their cultural pride and their sense of belonging to the Canadian francophone community. As adults, this pride will translate into a personal commitment to protect their native tongue and pass it on to their children for them

to pass it on to theirs.

It's a tall order, but this is what Émilie-Tremblay's staff is trying to accomplish.

Under the impetus of the adoption of Article 23 in the Canadian Charter of Rights, within the framework of the 1982 repatriation of the Canadian Constitution, the AFY asked the territorial government in December 1983 to establish a framework program (programme cadre) for a French school. This program was based on the one existing in British Columbia.

In September 1984, 33 students from grades one to six were registered in the program.

In September 1985, the program was expanded to the ninth grade. Then in 1986, a pilot project by the Centre français was established for students in grades ten and eleven.

As a result of a petition



organised by the AFY and presented to the Minister of Education, Émilie-Tremblay finally received school status in 1988. In becoming a separate school, Émilie-Tremblay gained the right to have its own principal and educational direction. Today, 52 students attend Émilie-Tremblay from kindergarten to grade nine. The elementary levels are located within Whitehorse Elementary School. Seven children are registered in kindergarten, eight in grades one through four, and

sixteen students are in grades five and six. The junior high school level consists of six students located at G.A. Jec-kell, the second campus of Émilie-Tremblay school.

Hopeful developments for the future

To truly fulfill its mandate, the French school must in the coming years offer a strong French cultural environment to its users. This means that children must be able to learn, study, eat and play in an environment that urges and encourages them constantly to speak French within the school's boundaries.

Right now, francophone students can only identify partially with francophone culture. Outside the classroom walls, their lives unfold in English. Their environment does not reinforce their cultural identity and indeed, leads to a certain

confusion. Effectively, these children know and feel themselves to be different, but cannot understand the subtleties of what makes them different from their peers in the immersion program.

In the long term, a community school centre model seems to be the most efficient and viable way of halting assimilation and allowing the development of a valid francophone community in the Yukon. This model, developed in New Brunswick, consists of the assembling of francophone activities — on an economic as well as socio-cultural level — in a building having at its heart the school and education of its young. We hope that such a project will see the light of day within a few years in order to reinforce the foundations of our community.

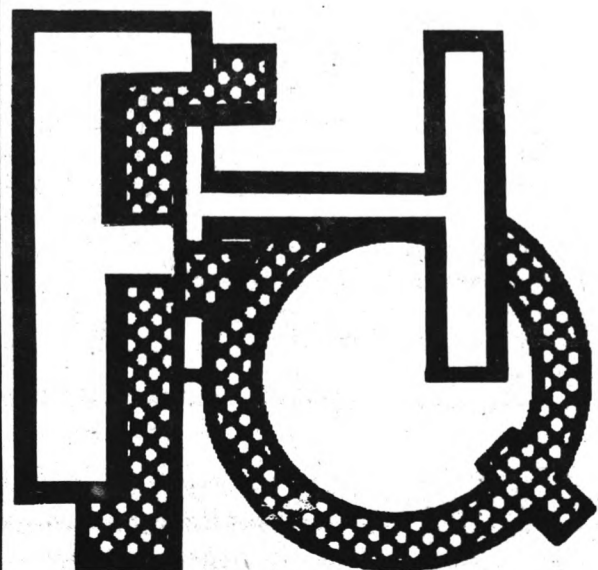
Aux artisans et aux artisanes
de la francophonie du nord,
nous rendons hommage.
Nous souhaitons
à l'Association
des Franco-Yukonnais
un joyeux 10e anniversaire
et une longue vie.

Le président, Yvon Fontaine

Le directeur général, Aurèle Thériault

La Fédération des Francophones Hors Québec Inc.

1404-1, RUE NICHOLAS, OTTAWA (ONTARIO) K1N7B6, TÉL.: (613) 563-5311 TÉLÉCOPIEUR (613) 563-0288
2 PLACE QUÉBEC, SUITE 416, QUÉBEC (QUÉBEC) G1R 2B5, TÉL.: (418) 523-8471 TÉLÉCOPIEUR (418) 522-6449



L'école française Émilie-Tremblay

au coeur du développement de la communauté francophone du Yukon

Nous pouvons tous concevoir facilement le rôle extrêmement important que joue aujourd'hui l'école française dans le développement de l'enfant et de la société. C'est là souvent que l'enfant viendra expérimenter les valeurs et les règles de fonctionnement de la société et, par extension, de la culture dans laquelle il évolue.

En ce qui concerne l'école française au Yukon, elle est

appelée à jouer ce même rôle. De surcroît, elle doit être en mesure d'amener l'enfant à apprendre, à apprécier, à vivre la langue et la culture canadiennes-françaises. L'enfant qui fréquente l'école française a l'occasion de développer sa fierté culturelle et son sentiment d'appartenance à la communauté francophone du Canada. Cette fierté se traduira à l'âge adulte par un engagement personnel à conserver sa langue maternelle et à la transmet-

tre à ses enfants en les invitant à la perpétuer à leur tour.

C'est toute une commande, mais c'est ce que s'efforce de faire le personnel de l'école Émilie-Tremblay.

Sous l'impulsion de l'adoption de l'article 23 de la Charte des droits et libertés, dans le cadre du repatriement de la constitution canadienne de 1982, l'AFY déposait en décembre 1983 une demande au gouvernement territorial pour l'établissement d'un programme cadre de français. Ce programme imitait alors la formule existante en Colombie-Britannique.

En septembre 1984, 33 élèves répartis entre la première et la sixième années s'inscrivaient au programme.

En septembre 1985, le programme était élargi de la première à la neuvième année. Puis il y eut, en 1986, la mise sur pied par le Centre français d'un projet pilote en français pour les élèves de dixième et onzième années.

En 1988, le programme de l'école Émilie-Tremblay obtenait le statut d'école suite à une pétition organisée par l'AFY et déposée au ministre de l'Éducation. En devenant une école à part entière, Émilie-Tremblay

se dotait de sa propre direction et accédait à l'autonomie sur le plan de l'organisation pédagogique. Aujourd'hui, 52 élèves fréquentent l'école Émilie-Tremblay, de la maternelle à la neuvième année. Les niveaux élémentaires occupent des locaux dans l'édifice de l'école Whitehorse Elementary. Sept enfants sont inscrits en maternelle, huit en première et deuxième années, huit en troisième et quatrième années, et seize enfants sont regroupés en cinquième et sixième années. Le niveau intermédiaire est constitué pour sa part de six élèves qui occupent les locaux à G.A. Jeckell, le second campus de l'école Émilie-Tremblay.

Les développements souhaités pour l'avenir

Pour véritablement remplir sa mission, l'école française devra être capable dans les années à venir d'offrir un environnement culturel francophone fort à ses usagers. Cela signifie que les enfants pourront apprendre, étudier, manger, jouer dans un environnement qui les encourage et les incite constamment à parler en français lorsqu'ils sont sous la

responsabilité de l'école.

A l'heure actuelle, les élèves francophones ne peuvent s'identifier que partiellement à la culture francophone. En dehors des murs de la classe, leur vie se déroule en anglais. Leur environnement ne renforce pas leur identité culturelle et crée une certaine confusion. En effet, les enfants se savent et se sentent différents mais ne saisissent pas entièrement ce qui les différencie de leurs consœurs et confrères de l'immersion.

A long terme, c'est le modèle de centre scolaire communautaire qui semble la voie la plus valable et efficace pour enrayer l'assimilation et permettre le développement d'une communauté francophone viable au Yukon.

Ce modèle, développé au Nouveau-Brunswick, invite au regroupement des activités francophones, tant sur les plans économique que socio-culturel, dans un édifice dont le coeur est l'école et l'éducation de la jeunesse.

Nous espérons qu'un tel projet saura voir le jour d'ici quelques années afin de renforcer les assises de notre communauté.



A toutes les Franco-Yukonnaises et à tous les Franco-Yukonnais

La Fédération Franco-TéNOise offre ses félicitations pour les dix ans de dynamisme et d'affirmation de l'Association des Franco-Yukonnais

Fédération Franco-TéNOise
C.P. 1325
Yellowknife, T.N.O.
X1A 2N9
Tél.: (403) 920-2919
Fax: (403) 873-2158

SPFY

La Société des parents francophones du Yukon souhaite à l'Association des Franco-Yukonnais dix autres années-lumières!

Société des Parents francophones du Yukon
(Comité de parents de l'Association des Franco-yukonnais)
302 Strickland, C.P. 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1
Tél.: (403) 668-2663 Télécopieur (fax): (403) 668-3511



1988 : Un groupe d'étudiants d'Émilie-Tremblay participe à une cérémonie de Noël à l'édifice du gouvernement territorial.

1988 : A group of Émilie-Tremblay students is participating to a Christmas ceremony at the Yukon Government Building.

Les besoins de la communauté francophone en matière de services en français

Au printemps 1988, le gouvernement du Yukon signait une entente sur les langues avec le gouvernement fédéral. Peu de temps après, l'assemblée législative adoptait une loi sur les langues au Yukon. Cette loi prévoit certains droits tant pour les francophones que pour les autochtones. Pour la partie de la loi touchant les services en français, c'est en janvier 1994 que ces services devront être disponibles. Cette loi signifie dans les faits la reconnaissance de la minorité francophone du Yukon et de son droit à vivre et à s'épanouir dans sa langue.

Besoins et demandes des francophones

Si on s'arrête à la composition de la francophonie yukonnaise, on comprend qu'il s'agit de gens qui sont pour la très grande majorité bilingues, quand ils ne sont pas devenus simplement unilingues anglophones faute d'institutions pour faire vivre leur langue et leur culture.

Il s'agit donc d'une population qui utilise depuis des années l'anglais comme langue de communication avec le gouvernement. Consciente de cette réalité, l'AFY, après consultation avec la communauté, a établi qu'il serait souhaitable d'obtenir des services de qualité, là où la communauté serait la plus susceptible de les utiliser, plutôt que de miser sur la quan-

tité. La santé, les services sociaux, l'éducation, la justice et les communications sont les secteurs que la francophonie a identifiés comme étant essentiels. Cependant, il est certain que des gens qui n'ont toujours reçu que des services en anglais du gouvernement n'arriveront pas tous, du jour au lendemain, à les demander en français. Nous devons donc aussi travailler à modifier nos comportements et nos habitudes de «consommation de services».

Pour ce faire, il est impérieux que le gouvernement offre des services de qualité, de la façon la plus visible et convaincante possible. Il sera aussi nécessaire que ces services soient de qualité

égale à ceux offerts à la contrepartie anglophone et que les francophones n'aient pas à attendre des heures pour obtenir un service en français, disponible sur-le-champ en anglais, juste à côté...

Les coûts reliés aux services

On risque de s'inquiéter, dans certains milieux, des coûts rattachés à cette nouvelle loi. Disons d'abord que les coûts d'un investissement se mesureront toujours par les résultats souhaités et obtenus. C'est le Canada de demain qui se bâtit.

Selon nous, l'intention de la communauté de demander des services là où ils se-

ront le plus susceptibles d'être utilisés rend la démarche de mise en place des services très raisonnable et acceptable.

Nous avons grand espoir que l'esprit de collaboration et de consultation qui anime actuellement le gouvernement territorial donnera des résultats concrets et probants dans quelques années. Le Yukon, dans ce domaine particulier, démontre une ouverture d'esprit louable.

La francophonie peut se sentir fière de vivre dans cette région où elle peut garder l'espoir de pouvoir perpétuer sa langue et sa culture. Nous avons une grande confiance dans l'avenir du Yukon. Son apport à la réalité canadienne est appréciable.

The service needs of the francophone community

In the spring of 1988, the government of the Yukon signed an agreement on languages with the federal government. Soon after, the legislative assembly passed a law on languages in the Yukon. This law anticipates certain rights for francophones as well as natives. The part of the law concerned with French services will be in effect as of January 1994. The significance of this law is in its recognition of the francophone minority fact in the Yukon and of its right to live and grow in its native tongue.

The needs and wants of francophones

When looking at the actual composition of francophones in the Yukon, it is clear that the majority of them are bilingual — if, indeed, they have not become unilingual anglophones for lack of institutions in which to practice their native tongue and culture.

So what we have here, in fact, is a francophone population that for years has used English to communicate with its government. Conscious of the problem, the AFY, after consulting with the community, determined where the francophone community was more likely to need French services. The idea was to concentrate on quality — not quantity —

services. Health, social services, education, justice and communications were identified as areas in which French services were essential. However, it is obvious that people who have only ever received government services in English will not be able to change their habits overnight to ask for them in French. Therefore, we also have to change our actions and habits of service consumption.

In order to achieve this, it is important for the government to offer quality services, in the most visible and inviting ways possible. It is also necessary that these services be of the same quality as those offered in En-

glish and that francophones do not have to wait hours to obtain a service in French that is instantly available in English, only a step away...

Costs related to these services

Some people may worry about the costs connected to this new law. What must be remembered, however, is that the cost of an investment can only be judged in terms of the hoped-for and obtained results. It's Canada's future that's being built.

We believe that the community's intention of asking for services where they will most likely be needed makes the whole process of setting

up these services reasonable and acceptable.

We have great hopes that the spirit of cooperation and of consultation which now suffuses the territorial government will produce concrete and probing results within the next few years.

In this area in particular, the Yukon displays and admirable openness. Francophones can be proud of living in a region where they can be hopeful of maintaining their native tongue and culture. We have great confidence in the future of the Yukon and its undeniable contribution to Canadian society as a whole.